

Sandrine Larive

sand.larive@gmail.com | +41 79 515 50 31
4, rue Madame de Staël - 1201 Genève, Suisse

Fondation pour l'égalité de genre

Bd des Philosophes 20
1205 Genève

Genève, le 11 mai 2026

Objet : Candidature au poste de Chargé-e-x de contenu & communication — CDI 70-80%

Chère équipe de la Fondation pour l'égalité de genre,

Espaces – Liens – Féminismes — ces trois mots qui ouvrent le site de La Collective m'ont arrêtée net. Non pas parce qu'ils décrivent un lieu, mais parce qu'ils décrivent ce que je fais depuis des années : créer des espaces de parole pour les femmes et minorités de genre invisibilisé-e-x-s, tisser des liens entre des réalités complexes et le grand public, et porter le féminisme là où il résonne encore peu — dans les entreprises, les médias, les imaginaires.

Mon parcours peut sembler atypique : quinze ans dans des groupes internationaux à décrypter ce que les consommateur-riche-x-s ressentent vraiment, puis une reconversion entrepreneuriale au service des femmes neurodivergentes. Mais il y a un fil rouge qui court de l'un à l'autre : la conviction que les meilleures décisions — qu'elles soient marketing ou sociales — naissent d'une compréhension fine et sensible des réalités humaines. J'ai appris à écouter ce que les personnes n'arrivent pas à formuler, et à le transformer en récits qui touchent juste. C'est ce que j'appelle mettre des mots justes sur des réalités complexes pour les rendre visibles et accessibles.

Cette capacité, je l'ai mise en pratique à travers ma chaîne YouTube — numéro 1 en francophonie sur la neurodiversité au féminin — qui totalise plus d'un million de vues et rassemble une communauté engagée de 33 000 abonné-e-x-s sur quatre canaux. J'y produis de A à Z : concept, tournage, montage, stratégie éditoriale, écosystème d'amplification — souvent dans des délais très courts, avec une exigence de régularité et de cohérence. Mais au-delà des chiffres, ce qui m'anime profondément c'est quand une personne m'écrit : « j'ai l'impression que tu es dans ma tête. » Ce retour-là ne s'achète pas. Il dit que j'ai su nommer ce qu'elle ressentait confusément — c'est le même geste que celui du consumer insights, appliqué à des enjeux qui comptent vraiment. Ce que vous appelez "développer la communauté et l'engagement", je le vis comme une responsabilité narrative quotidienne.

Ce qui me touche dans La Collective, c'est précisément son caractère interdisciplinaire et vivant. Une ancienne banque transformée en maison féministe — il y a là une métaphore puissante que je saurais raconter. Mettre en récit le chantier, les coulisses, la transformation progressive d'un lieu jusqu'à son ouverture en 2027 : c'est exactement le type de narration longue et cohérente que je sais construire. J'ai suivi de près la Toile Urbaine — 12 portraits, 12 thématiques, 12 associations genevoises — et j'y reconnais une vision éditoriale proche de la mienne : faire exister des voix à travers des formats créatifs et accessibles.

Je maîtrise l'ensemble de la chaîne de production de contenus digitaux — de la stratégie éditoriale jusqu'à la publication et l'analyse des résultats. Je sais concevoir des séries, des formats récurrents, des campagnes narratives. J'ai encadré des prestataires (graphistes, agences variées), supervisé la cohérence visuelle et narrative sur plusieurs canaux simultanément, et piloté des campagnes publicitaires avec suivi de résultats. Et parce que je viens du marketing international, j'ai aussi le sens politique nécessaire pour

naviguer dans des environnements institutionnels complexes — savoir quand parler, comment formuler, quels équilibres préserver au sein d'un écosystème d'acteur-riche-x-s engagé-e-x-s.

Mon engagement pour l'égalité de genre n'est pas récent. Il traverse toute ma trajectoire : la création de cercles Lean In pour 1 000 femmes chez General Mills, les conférences sur les biais inconscients dans des entreprises suisses, les ateliers #IamRemarkable, le mentorat d'entrepreneur-e-x-s migrant-e-x-s, et aujourd'hui la participation active aux réseaux genevois comme Rezzaliance. Je suis en ce moment le MOOC « Genre : quels enjeux ? » de l'Université de Genève pour ancrer davantage ma pratique dans un cadre théorique rigoureux.

Rejoindre la FEG à 70-80% représente pour moi une décision profondément réfléchie : celle d'ancrer mon énergie créative dans une organisation à mission qui défend une cause qui m'habite depuis toujours. Je crois, comme Cyril Dion dont j'ai eu la chance d'entendre la conférence, que les récits ne sont pas seulement des outils pour comprendre le monde — ils sont des leviers pour le transformer. La Collective mérite d'être racontée avec cette même ambition : non pas simplement documenter ce qui existe, mais présencier ce qui vient. C'est ce que je suis venue faire.

Vous trouverez l'ensemble de mes réalisations — vidéos, articles, campagnes, interviews — dans mon portfolio en ligne : [\[LIEN PORTFOLIO\]](#)

Je me tiens disponible pour un entretien à votre convenance et vous adresse en complément mon CV.

Avec mes salutations les plus engagées,

Sandrine Larive